



Trois règles pour les parents

Voici ce que dit Proverbes 22/6 : Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.
 Nous apprenons dans ce texte les trois règles pour les parents.
 Si les parents négligent ces trois règles, le résultat sera catastrophique.

RESPONSABILITE

La responsabilité d'enseigner et d'élever les enfants incombe aux parents (cf. Dt 6.3-7 ; Ep 6.4). Dans notre texte, cette tâche est identifiée par les mots : "Oriente le jeune garçon".

Que signifie "orienter" un enfant ?

On pourrait dire :

- 1) faire pousser dans la direction désirée (comme une vigne sur un treillis) ;
- 2) formé par l'instruction, par la discipline, par l'entraînement ;
- 3) préparer, par l'exercice, pour une épreuve de capacité.

Il est évident que cette orientation exige du temps.

Le mot hébreu traduit "orienter" comporte plusieurs significations.

Dans sa forme verbale, c'était le mot utilisé pour "dresser", ou dompter, un cheval par une corde placée dans sa bouche. Le terme décrivait également l'action d'une sage-femme qui, après la naissance, trempait son doigt dans des dattes écrasées et, mettant ce doigt dans la bouche de l'enfant, lui massait les gencives et le palais afin de provoquer le sens du goût et de créer la soif.

Ce terme décrivait également la pratique de mâcher la nourriture pour l'enfant, afin de lui enseigner à manger de la nourriture solide.

Avec ces informations en tête, nous voyons les implications de notre responsabilité d'orienter nos enfants :

- 1) Orienter nos enfants exige une certaine connaissance. Entre autres, il faut connaître la fin désirée et savoir faire le nécessaire pour arriver à ce but.
- 2) Orienter nos enfants exige du temps. Trouver le temps nécessaire. Nous ne pouvons pas nous occuper de la formation de nos enfants sans prendre du temps.
- 3) Orienter nos enfants exige de la patience. Les sarments ne sont pas orientés, les animaux ne sont pas domptés et les athlètes ne sont pas entraînés en un seul jour. Les enfants non plus. Paul nous commande d'user "de patience envers tous" (1 Thessaloniens 5/14d), ce qui comprend, logiquement, nos enfants.

RESPECT

Cette qualité est également nécessaire à la bonne formation des enfants capables de faire face à la vie.

Les parents ne peuvent pas exiger de leurs enfants d'être traités avec respect si eux-mêmes ne respectent pas leurs enfants.

"Sur la voie qu'il doit suivre" (Proverbes 22/6). Ces paroles semblent insister sur une voie qui est la bonne (c'est-à-dire, celle de Dieu). Il est vrai que nous devons orienter nos enfants sur la bonne voie ; cette vérité est l'essentiel du message du verset. Mais le texte hébreu, mettant l'accent sur un autre aspect, se traduit littéralement : "sur sa voie", c'est-à-dire la voie de l'enfant.

Examinons ces trois mots. Le terme "voie" vient d'un mot hébreu qui signifie "caractéristique, manière, mode". Il est employé en Proverbes 30/19 pour parler de "la trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer".

La forme verbale est utilisée en Psaume 7.13 et Psaume 11.2, qui parlent de bander l'arc. Ce verbe vient de la forme verbale du terme traduit "voie" en Proverbes 22.6 et qui, donc, se réfère au caractère de l'enfant, ou à son penchant. "Dans sa voie" en vient à vouloir dire "selon les caractéristiques de l'enfant".

Le défi des parents n'est pas de forcer l'enfant à devenir ce qu'ils souhaitent ou de satisfaire leurs rêves ; ils doivent plutôt former chaque enfant selon "l'inclination fondamentale de son tempérament et de sa personnalité".

Considérons quatre vérités que cette partie du texte nous enseigne :

- 1) Chaque enfant est unique.
- 2) Chaque enfant a droit au respect dû à un individu. Etre différent n'est ni bon ni mauvais. Chaque enfant étant unique, il faut accorder à chacun une attention individualisée, en essayant d'éviter les comparaisons défavorables.
- 3) Chaque enfant doit être formé en vue de ses différences.
- 4) Chaque enfant mérite notre compréhension.

ENCOURAGEMENT

La troisième règle est donc l'encouragement. Notre texte nous donne de l'espoir : "quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas".

Permettez-moi de dire premièrement que le passage ne dit pas : "quand il sera vieux, il y reviendra".

Le terme hébreu traduit "vieux" signifie "avoir des poils sur le menton". Une traduction littérale serait : "le barbu". Dans ce passage, donc, "vieux" décrit "cet âge indéfinissable d'indépendance", où un enfant est prêt à quitter le foyer.

Nous avons dit ce que le passage n'enseigne pas ; mais qu'enseigne-t-il au juste ? Quel est son message d'espoir ? Sa déclaration optimiste est triple :

1) D'autres influences toucheront la vie de votre enfant, mais aucune ne sera aussi importante que celle que vous donnez, vous les parents. Les psychologues pour enfants sont d'accord : "les parents donnent les exemples cruciaux, ils sont les formateurs" pour leurs enfants, ayant à leur égard plus d'influence "que toute autre personne, tout autre facteur, élément ou groupe".

2) La vérité générale enseignée par le passage est celle-ci : si nous faisons de notre mieux pour élever correctement nos enfants, ils ne s'égareront pas, ils seront avantagés de ce côté là.

Un commentateur paraphrase ainsi ce texte : "Adaptez la formation de votre enfant de manière à ce que lorsqu'il arrive à l'âge adulte, et en accord avec les caractéristiques qu'il a reçues de Dieu, il ne quitte pas l'enseignement que vous lui avez donné."

3) Le passage souligne qu'un enfant bien enseigné pénètre dans le monde avec les chances de son côté, à comparer à l'enfant qui n'a pas été enseigné et qui est nécessairement désavantagé devant le monde.

Si nous comprenons les vérités générales du Proverbe 22.6, nous pouvons aborder avec confiance notre rôle de parents. Dieu nous dit que la chose est possible ; il est de notre côté, il sera avec nous !

